

LE MCBA, ET NOUS, ET NOUS, ET NOUS

Un projet participatif

Du 26 septembre 2020 au 1^{er} mai 2021

Porteuses de projet /étudiantes :
Diane Brunetti et Maddalena Rudloff-Azzi

Lieu partenaire :
Musée Cantonal des Beaux-Arts (MCBA)

<https://drive.google.com/file/d/1dw8eO5FBuTHc1HU3QsOZonwtlQlyWDPx/view?usp=sharing>

Le projet en bref :

Au départ un défi : favoriser le lien entre le MCBA, nouvellement implanté dans le quartier des arts « Plateforme 10 », près de la gare CFF, et les habitant.e.s riverain.e.s qui ont vu leur lieu de vie fortement modifié avec l'arrivée, sous leurs fenêtres, de ce nouveau bâtiment imposant, dédié à la culture.

L'idée générale a été de développer avec ce public un dialogue autour du MCBA et de ses collections, aboutissant à une expression artistique destinée en priorité à d'autres riverain.e.s (public cible encore non atteint), amenant une interaction transformatrice, en lien avec nos objectifs de favoriser rencontres, échanges et créativité au sein du musée.

Pour encourager leur imagination et l'appropriation des lieux, les participant.e.s ont reçu carte blanche quant à l'action à mener, avec comme seules consignes celles d'encourager le lien MCBA/riverain.e.s et de travailler avec un médium artistique, en tenant compte du budget attribué (2000 frs).

Les médiatrices avaient imaginé d'abord construire une visite guidée alternative, où chacun.e des participant.e.s communiquerait de manière artistique son lien avec le MCBA ; ceux-ci ont cependant souhaité se diriger plutôt vers une forme expressive basée sur la photographie, aboutissant à la réalisation d'une brochure présentant le fruit de leur travail.

Les dix rencontres, de 2 à 3 heures chacune, fixées de fois en fois selon les besoins des participant.e.s, ont été passablement chamboulées par le Covid-19 ; les mots-clés ont été dès lors : adaptation et persévérance.

Les participant.e.s

3 publics ont mené des actions propres à l'intérieur d'un tout cohérent :

Public A :

2 participant.e.s de base construisant chacun.e un projet personnel. Ils ont exprimé leur désir de participer à la vie du quartier, de rencontrer leurs voisin.e.s et ont spécifié ne pas vouloir s'appuyer sur leur vécu pour construire le projet, ceci relevant du domaine privé. Ce public instruit s'est constitué hors des attentes pluriversalistes des médiatrices. Très motivé et impliqué, il a gagné tout au long du projet en confiance et en autonomie.

Public B :

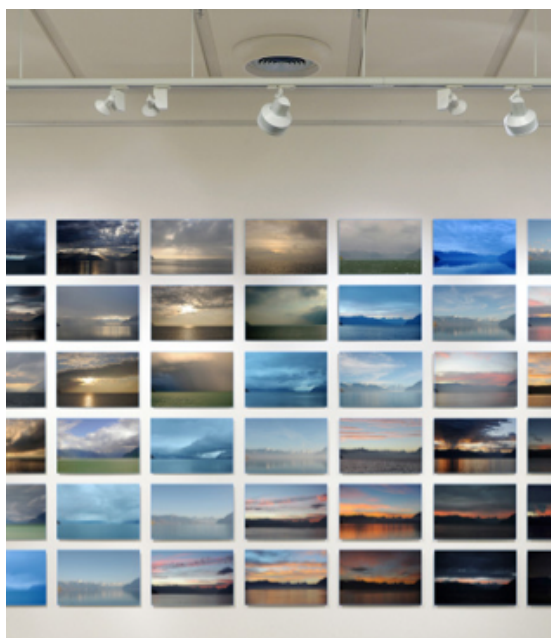
10 élèves latinistes de 15 ans, de l'établissement scolaire des Dents-du-Midi à Aigle. C'est un public captif invité à rejoindre le projet mené par leur enseignante. Aucun élève n'avait visité le MCBA auparavant.

Public C :

10 voisin.e.s-photographes recruté.e.s par les participant.e.s de base, faisant preuve de curiosité et d'humour.

Le dispositif de médiation culturelle :

- Appel à participation : 400 flyers, invitant les riverain.e.s à un 1^{er} rendez-vous, distribués suite au repérage de toutes les habitations avec vue directe sur le MCBA.
 - 1^{ère} rencontre : présentation du projet, introduction à la participation culturelle, visite de la collection permanente du MCBA, prise des inscriptions ; le nombre réduit de participant.e.s a permis dès le départ une relation privilégiée entre participant.e.s et médiatrices et l'ajustement continu du dispositif pour aller au maximum à la rencontre des souhaits des participant.e.s.
 - Le manque de participant.e.s a été comblé en intégrant la problématique du recrutement de riverain.e.s et la mise en lien de ce public avec le MCBA dans le projet commun.
 - Choix de s'appuyer sur les motivations et intérêts personnels des participant.e.s et de développer des actions spécifiques à chacun.e à l'intérieur d'un projet global commun :
1. Georges-Marie, passionné de photographie, a décidé de scruter avec son objectif la façade du MCBA (Barozzi-Veiga, 2019) et le chantier muséal encore en cours (construction d'un 2^{ème} bâtiment), pour réaliser une composition photographique s'inspirant de l'œuvre de Bachmann et Banz, "What Duchamp Abandoned for the Waterfall" (2006-2016), conservée au MCBA ; il a rédigé un texte poétique introductif à son travail pour la brochure.



C. Bachmann & S. Banz, What Duchamp Abandoned for the Waterfall, 2006-2016, © S. Banz Public A, © M. Rudloff-Azzi

2. Cendrine, désireuse d'inclure dans sa démarche une de ses classes de latinistes, a eu l'idée de faire poser ses élèves à la manière des personnages représentés dans deux peintures du MCBA évoquant la Rome antique (J. Sablet, "Portrait de famille avec le Colisée" et "Portrait de famille avec la Basilique de Maxence", 1791), pour aboutir à une sorte de reconstitution vivante de ces tableaux, avec le MCBA en "monument" d'arrière-plan. Un projet en 4 parties : préparation avec ses élèves à la journée visite du MCBA & shooting avec le photographe du musée / journée MCBA /

travail d'évaluation de cette journée par les élèves / texte poétique introductif à son travail pour la brochure.



J. Sablet, Portrait de famille avec le Colisée, 1791, © MCBA de Lausanne



Public B, © MCBA de Lausanne/É. Malapert

3. Projet commun : invitation des riverain.e.s, au moyen d'un flyer créé par les participant.e.s de base, à fournir une photographie du MCBA, prise depuis chez eux, accompagnée d'une courte phrase ou d'un mot clé.
- Confrontation au public : fête finale avec la distribution de la brochure du projet aux riverain.e.s et aux autres invité.e.s présent.e.s.

La participation culturelle :

Public A :

Degré de participation : participatif

Le cadre d'action est prédéterminé par les instigatrices du projet, cependant ce public en a conçu le contenu, en activant sa créativité. Nous sommes face à un modèle socioconstructiviste, reposant le nouvel apprentissage sur des connaissances personnelles antérieures, dans une sorte de continuum.

Son implication est portée par le plaisir et le désir. Les participant.e.s ont pu s'enrichir grâce au lien social, ont appréhendé leur quartier avec un regard amplifié, gagnant en confiance et en autonomie tout au long du projet.

Public B :

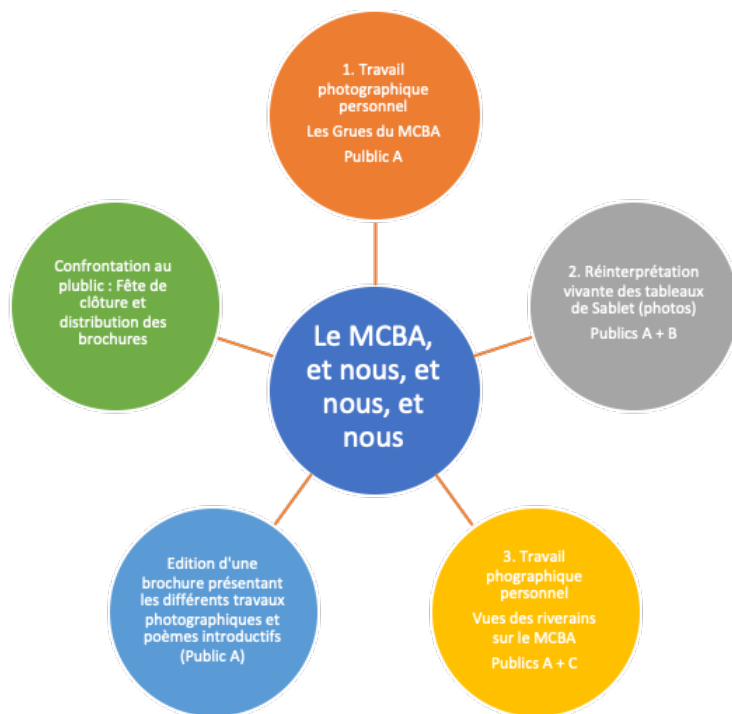
Degré de participation : entre réceptif et interactif

Il s'agit d'un public captif, ce qui est une contrainte non négligeable, la motivation profonde à la démarche étant dès lors moins évidente. Ce public a cependant eu l'opportunité de prendre du temps de réflexion sur son rapport à l'art, de se mettre en scène, d'aiguiser son regard et d'aborder l'art et l'antiquité de manière moins théorique, plus récréative, découvrant un musée qu'il ne connaissait pas.

Public C :

Degré de participation : forme poussée d'interactivité

Ce public découle de l'une des intentions premières du projet, celle de favoriser la rencontre et l'échange avec les voisin.e.s, en répondant avant tout à une démarche de socialisation. Si l'action qui lui est demandée est précise, en ce qui concerne son apport personnel, il existe une part non négligeable de créativité, participant librement et trouvant ici une opportunité d'exprimer ses ressentis.



Reflets de voisins : photographies des riverains du MCBA

Pourtant, cette barrière a aussi ouvert des horizons.

*En photographiant la façade, on se voit soi-même ;
on regarde le musée, et ..., on se voit soi-même, ... à la place.*

Reflet des balcons sur les baies vitrées d'en face.

Effet grossissant : plus on s'approche du musée, plus net se crée notre reflet ;

*on finit même par se voir, quand on est tout près, à travers l'épaisseur de tout le musée,
là où les baies vitrées au nord
sont placées en regard des baies vitrées au sud.*

On peut voir à travers la muraille !

Et ainsi se voir soi-même photographiant ces ouvertures en reflets.

Non, la façade opaque du musée ne dresse pas un mur fermé mais fait aussi apparaître des voisins dans son reflet.

On vise le jugement et on rencontre la réflexion sur soi, l'autportrait de sa maison contre les briques du MCBA.

Ces photographies de voisins, d'observateurs quotidiens d'un paysage en construction, changeant tous les jours depuis des années, montrent ce qui barre et ce qui ouvre.

Laissons parler d'elles-mêmes les images, les imbrications de façades, l'intimité des reflets, les atomes crochus entre ces façades.

Cendrine CHAVAN et Georges-Marie SCHMUTZ

Texte poétique des participant.e.s (public A), destiné à la brochure, introduisant le travail photographique du public C